

Jour « 0 » : Toulouse - Lescun

LESCUN - 24 et 25 octobre 2020

Ce samedi 24 octobre 2020, matériel complété à Balma devant chez Martine, grande organisatrice avec Paul de ce double séjour Lescun / Grust,

nous sommes 12, représentant « Montagne et loisirs », à faire route vers notre premier étape, le gîte / chambres d'hôtes « Le Pic d'Anie » situé en plein cœur du village de Lescun au milieu d'une mosaïque de vertes prairies qui surplombent la vallée d'Aspe sombre et encaissée.

Choyés par le jeune couple qui perpétue une lignée de 5 générations, nous allons, comme des coqs en pâte, y séjourner trois jours en demi-pension.

Avant le dîner au restaurant, notre apéritif, pris au gîte, fixe le programme du lendemain : météo incertaine, sans pluie avec peut-être quelques rayons de soleil le matin, mais dégradation dans l'après-midi. Nous choisissons d'aller tâter les Aiguilles d'Ansabère car le temps du jour suivant est franchement mauvais.





depuis l' « artigue » 1350 m : les Aiguilles d'Ansabère, à droite le Pic des 3 Rois



les 3 cabanes d'Ansabère 1570 m

## Jour 1 : Col de Pétragème 2082 m, Pic d'Ansabère (Petretxema pour les espagnols) 2371 m



La route goudronnée s'arrête au Pont Lamareich 960 m. Une piste permet de s'avancer plus, mais la 307 de Christian à la caisse trop basse pour s'y aventurer au-delà de la première rigole profonde qui la traverse. Neuf d'entre nous continuent dans les deux autres voitures pendant que les 3 derniers partent d'un bon pas rejoindre le reste du groupe à la fin de la piste carrossable à 2 km : Pont Lamary 1171 m. Après avoir franchi le Gave d'Ansabère, le chemin monte régulièrement rive gauche au milieu des hêtres jusqu'à une « artigue » 1350 m à la confluence de deux vallons. Nous prenons celui de gauche qui, sur un ressaut, mène aux 3 cabanes d'Ansabère 1570 m.





du col de Pétragème (ou port d'Anso) 2082 m, le versant espagnol

La montée devient très raide avec de petits névés que nous contournons, pour atteindre vers midi le Col de Pétragème 2082 m. Vent froid et brouillard nous gèlent le temps de se regrouper et de décider de la suite de la journée. Vu la dégradation du temps, cinq décident de redescendre déjeuner aux cabanes d'Ansabère.

Les sept autres ont repéré le sentier vers le Pic, sommet le plus accessible, sentier qui suit la crête en passant au pied de la Petite et la Grande Aiguilles d'Ansabère. Nous ne ferons que les entrevoir au gré des trouées de nuages. Nous arrivons au Pic d'Ansabère 2371 m sous des rafales de vent qui nous forcent à rester courbés. Photos rapidement prises, nous attaquons la descente et à mi-pente profitant d'une faille abritée, grignotons un début de pique-nique. La tombée d'une neige mouillée écourte le repas. Nous reprenons le sentier jusqu'au col. Là, nous décidons de continuer la descente et de finir ce déjeuner tardif à l'abri de la cabane ouverte d'Ansabère. Nous terminons la descente sous une pluie irrégulière et arrivons au 1<sup>er</sup> pont où il ne reste qu'une voiture pour sept. Heureusement, trois des participants ont encore envie de profiter du grand air et terminent au pas de courses les 2 km qui séparent le 1<sup>er</sup> du 2<sup>e</sup> pont où Christian a eu la grande bonté de nous attendre une heure, pour le retour motorisé sur Lescun.



l'équipe sommitale